



L'association de la musique électronique progressive française



## Le calepin n°1 - Avril 2019

Cela fait des mois que la Lettre d'info a cessé d'arriver dans vos boîtes aux lettres. Des éléments extérieurs à l'activité de l'association sont venus perturber la disponibilité et la motivation de votre serviteur. Cependant, depuis deux années environ, PWM s'adresse à son public et à ses membres par la réalisation d'une émission de radio diffusée sur les ondes de Jet FM ; des émissions que vous pouvez retrouver en ligne et sur le site de notre association.

Notre collectif de musiciens est bien vivant comme le contenu de ce courrier vous le montre. Régulièrement les artistes de notre mouvement proposent de nouvelles œuvres à découvrir qui sont, chaque fois, des invitations à un voyage intérieur. Kryfels, Sequentia Legenda, Kurtz Mindfield, MoonSatellite, Sylvain Carel, Awenson, et tous les autres restent engagés dans la composition et la création pour partager leurs univers et leurs émotions.

D'ici quelques semaines seulement s'ouvrira le Synthfest France, créé par Patch Work Music et géré depuis l'année dernière par une nouvelle équipe : il sera une nouvelle occasion de nous rencontrer et d'échanger sur la musique, sur les musiques, et de penser l'avenir de l'association qui nous est chère.

Patch Work Music, depuis l'année de sa renaissance en 2019, a pour ambition d'aider les artistes de notre mouvance à rencontrer les mélomanes susceptibles de s'intéresser à leurs productions et ainsi de faire la promotion de la musique électronique progressive française. L'ambition de notre association est, au-delà de la promotion des artistes français, de faire savoir au public le plus large possible que l'utilisation de la lutherie électronique ne se limite pas aux musiques dites actuelles ou techno. Le *synthfest*, voulu initialement par moi-même et Olivier Briand, a joué un rôle pédagogique, notamment en accueillant des scolaires, mais il est probable que notre association devra dans les prochaines années s'engager dans de nouveaux projets pour avancer dans son objectif éducatif qui à long terme ouvre une possibilité de partager la connaissance des musiques sensibles qui sont à l'origine de notre passion.

**Bertrand Loreau**

**SYNTHFEST FRANCE**  
**7/8/9 JUN 2019**  
www.synthfestfrance.com

**SFF**  
WWW

LE DIX  
Place des Garenes, Nantes

Entrée 5€  
10h-19h

**Spécial Modulaires**

Avec le soutien de  
**Jean-Michel Jarre**

KORG, ARTURIA, BALORAN, KORG, meowave, PWM



... « On fait souvent état des rapprochements entre la musique de Sequentia Legenda et celle de Klaus Schulze. Si les deux premiers titres de *OVER THERE* laissaient filtrer une signature plus personnelle pour Laurent Schieber, "Mind Lake" ne fait aucun doute quant à sa source d'inspiration qui se colle cette fois-ci à des albums tel que *Dreams*, *En=Trance* et *Inter\*Face*. Encore ici le travail du séquenceur forge un rythme soutenu qui circule à l'intérieur de corridors remplis d'une sordide ambiance.

Des nappes de voix éteintes et de brume méphistophélique sont les responsables de ces ambiances alors que le rythme est entraînant et le devient encore plus avec l'arrivée des percussions électroniques. Un très bon titre qui conclut un fascinant et oh combien excellent album d'un artiste qui mérite tout son tapage commercial sur le grand Web ! » **Sylvain Lupari (syntha & sequences.com)**

**7 juin 2019 / Synthfest France : Sequentia Legenda en concert !**



## Interview : Jérôme Bridonneau

par Bertrand Loreau

Jérôme a rejoint ces derniers mois le cercle des membres très actifs de l'association Patch Work Music. Il était temps que nous prenions le temps de vous présenter ce passionné de musique et de technologie.

**PWM : Jérôme, tu es devenu récemment le secrétaire de PWM, mais comment as-tu connu l'association ?**

**J.B. :** J'assistais à un concert (de Peter Gabriel il me semble), au Zenith de Nantes, et j'ai engagé la conversation avec une personne qui parlait de synthés avec un ami : c'était Antoine Oheix. Il me parla d'une association nantaise de musique électronique et d'Olivier Briand qu'il connaissait bien. Je me suis renseigné sur PWM et j'ai vu qu'il organisait un festival du synthétiseur : le « Synthfest ». Je me suis rendu au festival et j'ai participé à la loterie. Je fus l'heureux gagnant d'un lot, et c'est toi, Bertrand, qui m'a appelé pendant mes vacances pour me l'annoncer. Nous alors convenu de nous rencontrer.

**PWM : Est-ce que tu as ressenti immédiatement que faire partie de l'association t'apporterait quelque chose ? ; qu'elle répondait à un manque ?**

**J.B. :** Quand je me sentais seul à promouvoir un style de musique, la plupart des gens que je connaissais le cataloguait soit dans la catégorie Jean-Michel Jarre, soit dans la case David Guetta ou bien encore dans celle de la techno... ce n'est pas ce que je souhaitais, et souhaite encore, bien que Jean-Michel Jarre fut un facteur déclenchant de ma passion pour la synthèse des sons. Faire partie du collectif PWM apporte une visibilité et permet de voir que la musique électronique c'est tout un panel de styles. C'est un enrichissement d'avoir des échanges avec des musiciens.

**PWM : parles-nous de ta musique et de ce qui la caractérise.**

**J.B. :** J'ai un peu de mal à caractériser ma musique, je me considère souvent comme un peintre qui utilise sa palette de sons au lieu d'une palette de couleurs. J'aime bien que chaque sonorité participe à l'émotion, en enlever ou en rajouter une revient forcément à modifier l'âme du morceau.

**PWM : Quelles sont les influences qui ont orienté tes évolutions et le style que tu souhaites affirmer de plus en plus ?**

**J.B. :** J'écoute tout style de musique. Lorsque j'écoute des groupes avec un chanteur ou une chanteuse je suis plus sensible à la sonorité de la voix qu'aux paroles de la chanson. (En Anglais, comme je ne comprends pas tout, c'est très bien !). Mon chanteur et musicien de prédilection est Peter Gabriel, et le groupe que je suis depuis un concert mémorable à Nantes c'est Pink Floyd. Celui qui m'a mis le pied à l'étrier c'est Jean-Michel Jarre comme je le disais précédemment. En fait, j'écoute très peu de musique électronique en proportion des autres styles de musique.

En ce qui concerne mon évolution je crois moins "empiler" de sons dans mes nouveaux morceaux mais cela peut dépendre du contexte. Je vais sans doute pour quelques compositions me rapprocher de la « Berling School » sans forcément imiter tout ce qui la caractérise.

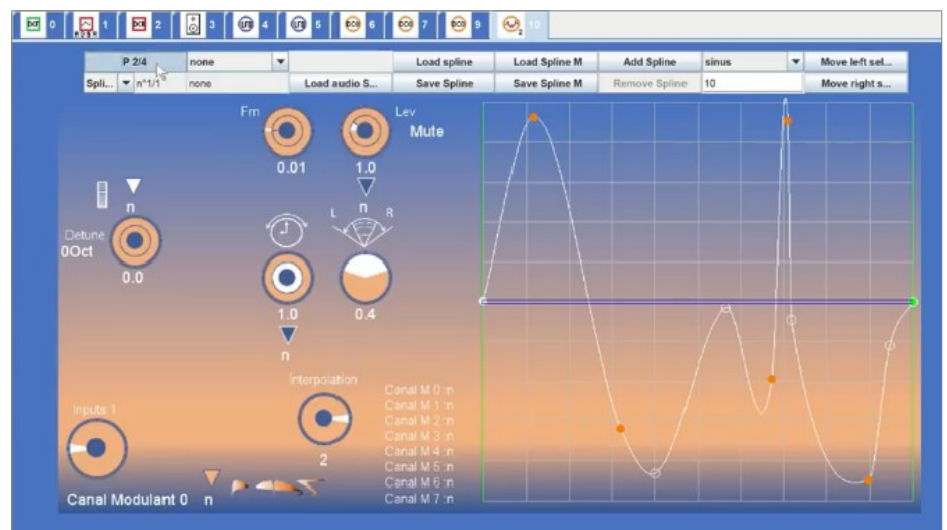
**PWM : Lorsque tu composes : te laisses-tu guider par les sons que tu découvres par hasard ou sais-tu toujours ce que tu veux obtenir dès le départ ?**

**J.B. :** Je ne sais jamais ce que je veux obtenir la plupart du temps et le facteur déclenchant d'une idée est un son, ou bien une rythmique "dans le son", ou encore une rythmique au sens premier du terme. Je pars rarement d'une mélodie, J'improvise longtemps avec un son avant de trouver, ou de ne pas trouver, le début d'un commencement de morceau !

Pour les instruments, j'utilise beaucoup le *Virus TI d'Access*, et le *VSynth XT* qui est complémentaire. Ensuite je me rabats souvent sur mon *JV1080*, bien que sa banque de sons date un peu. Je joue également d'un *Juno-stage* pour les sons classiques de synthétiseurs. Depuis quelques semaines j'utilise aussi le synthétiseur que j'ai créé et j'apprivoise le clavier de commande *MPE Roli*. Enfin l'échantillonneur *Emu E5000* m'aide à trouver d'autres couleurs sonores.

**PWM : Tu aimerais partager l'instrument que tu as conçu ?**

**J.B. :** Pour l'instant ce partage a quelques contraintes techniques. Ce projet est accessible via un groupe privé sur facebook. Pour l'utiliser il faut construire ses propres modulaires et cela demande une initiation parce que je n'ai pas encore créé une bibliothèque conséquente de modulaires déjà configurés. Celui qui est habitué à disposer instantanément d'une pléthore de sons au bout des doigts peut être désarçonné. Mon « PModular Synthesizer » est pour l'instant une vitrine, un prototype qui prouve la faisabilité de certaines techniques de synthèse et démontre que des produits industriels viables pourraient être réalisés à partir de son concept.



Ecran du Pmodular Synthesizer



**PWM : Est-ce que ce « Pmodular » répond à un besoin d'avoir des fonctions que tu ne trouvais pas sur les instruments du marché ?**

**J.B. :** En 2002, je regardais un peu comment fonctionnait le *DX7*, et c'est de là qu'est venue l'idée de construire un synthétiseur logiciel modulaire exploitant, notamment, le principe des opérateurs. Mon projet est lié à cette envie de mélanger des fonctions qui existent habituellement sur des synthétiseurs différents. Créer son propre instrument de musique "Plural Modular Synthesizer" fut le principal objectif de ces dernières années avec la création de mon propre OS de synthèse. *PModular Synthesizer* est un modulaire logiciel polyphonique pouvant pleinement exploiter la norme midi MPE, j'ai pu ainsi créer des modules qui ne se trouvent nulle part ailleurs. J'ai, par exemple, inclus une synthèse multicanale qui permet de positionner un son dans un espace 3D pendant le jeu.

**PWM : Comment parviens-tu à organiser ton temps entre la conception de logiciels et la création musicale ?**

**J.B. :** Je n'ai pas créé de nouveaux morceaux pendant presque trois ans. Maintenant j'ai plus de temps pour la création, mais créer ne se fait pas sur commande !

**PWM : Peux-tu comparer le plaisir que tu trouves dans la composition musicale et celui que tu as dans la programmation ?**

**J.B. :** Non, la programmation informatique était un but et un défi personnel. Le plaisir, je l'ai dans les sonorités que j'obtiens et leur utilisation dans mes morceaux. J'ai une relation plus intime avec ces sons qu'avec ceux que je crée avec les autres synthétiseurs.

**PWM : Tu as une solide formation en électronique, comme en informatique, alors comment vois-tu l'avenir du synthétiseur ? L'analogique connaît un regain d'intérêt depuis quelques années...**

**J.B. :** Question difficile ! La bataille analogique/numérique, synthé vieux/ récent est un faux débat pour le musicien créateur. Un son de synthétiseur est ce que le musicien en fait, d'où qu'il provienne ; quelle que soit l'époque d'où il vient ; ou le type auquel il appartient : orgue *Bontempi* à 50 Euros si cela existe, ou encore dernier Moog à xxxxxx Euros ! La norme MIDI MPE va apporter un grand plus dans l'expressivité du jeu du musicien et cela dans tous les styles de musique électronique. Les innovations doivent avant tout faciliter la créativité des musiciens et cela s'entendra en analogique comme en numérique.

**PWM : En tant que secrétaire de Patch Work Music, quelles sont tes attentes ? Comment l'association peut-elle évoluer pour toucher davantage de mélomanes et aussi mieux jouer son rôle culturel et pédagogique ?**

**J.B. :** Etant enseignant, le rôle pédagogique est à développer auprès des écoles comme cela se fait lors du *synthfest*. Pour toucher les mélomanes sollicités de toute part, les concerts organisés au *synthfest* avec les musiciens de PWM sont très utiles.

**PWM : Tu es venu à la musique électronique par Jean-Michel Jarre mais te souviens-tu de tes sentiments lorsque tu as découvert les pionniers comme Schulze ou Tangerine Dream ?**

**J.B. :** J'ai découvert Tangerine Dream en 1988 avec uniquement deux albums que j'ai écoutés en boucle pendant un an. Sans doute le côté hypnotique de cette musique m'a-t-il marqué à l'époque. Après ... plus rien !... Avant que je ne rencontre l'association PWM et que je découvre la musique distribuée ou celles des illustres précurseurs dont certains membres sont fans. J'ai besoin de réécouter tout cela encore et encore pour avoir la même perception que celle que j'ai eue avec Oxygène et Equinoxe, et il me faut du temps.

**PWM : Tu es très attiré par la nature et tu aimes la contempler. Est-ce que tu vois un lien entre ta passion pour la mer, par exemple, et ta sensibilité aux musiques électroniques ?**

**J.B. :** Oui, j'y puise ma créativité et mon "lâcher prise". Je pense que la création ne fait plus fonctionner mon cerveau de façon rationnelle, je me laisse envahir par les sons comme par la beauté de la nature que j'aime contempler. L'océan ce sont des ondes (les vagues), des sons, une respiration, c'est le fil conducteur de mes créations je pense.

**« Humans Colors »  
Jérôme Bridonneau**



« La genèse d'un album c'est toujours un état d'esprit, une inspiration et des créations à un instant « t ». Je n'ai jamais de fil directeur sauf le plaisir ressenti par un son et/ou une mélodie. Il y a peut-être un point que j'aime travailler c'est la respiration des sons. Je souhaite toujours que l'on puisse apprécier la magie de chaque son qui construit le morceau. C'est une marque de fabrique pour moi de rajouter par petite touches des gimmicks peu perceptibles qui ne se découvriront pas dès la première écoute. J'aime bien qu'une personne qui réécoute une musique puisse la redécouvrir sous des aspects différents chaque fois.



**A retrouver sur <https://asso-pwm.fr/media/radio/>**



...Pour cet album, le claviériste du groupe de Jazz Abigoba a choisi ses propres instruments, qui sont plus dans les teintes de jazz, au lieu d'utiliser les synthés et séquenceurs d'Olivier Grall ou de Kryfels qui restituait un univers musical plus électronique. Qu'est-ce que ça change ? Tout ! *Gate of New Dimension* est une expérience sonore trans-aural 3D et une fusion autant entre les instruments qu'entre les idées qui apportent un vent de fraîcheur à l'univers de **Kurtz Mindfields**, sinon à la MÉ en général.

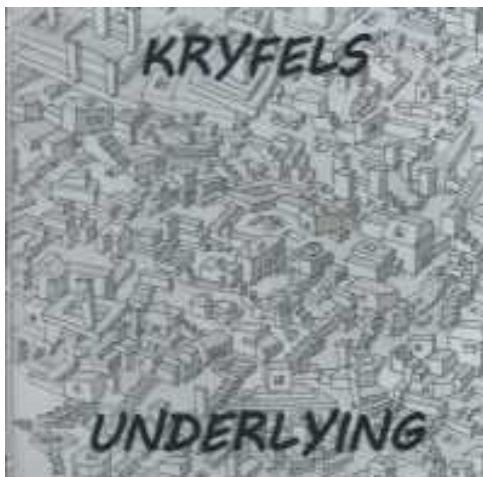
Compositeur aguerri, Jean-Luc Briançon fait une stupéfiante union avec son alter-égo Kurtz Mindfields pour créer une MÉ jazzée et rythmique avec des rythmes et des solos qui nous vire les oreilles à l'envers.

**Sylvain Lupari (syntha & sequences.com)**

...Musically, Jean-Luc embarked on the idea to link Berlin School music with more Jazz flavours as the audience at Synthfest expressed to him it would make a nice artistic way to follow through.

The original sounding outcome is unusual, psychedelic-infused and sometimes a bit freaky (especially the solo voices) to my ears but becomes nicer when the music takes the backseat as it strays into more balanced atmospheric realms like "Crystal Cathedral" or vents the true air of (slightly Jarre-esque) analogue electronics on "Equivox Seven", "Heliosfear" or "Still on the Run".

The dvd contains a 30-minute performance of music from the previous "Analogic Touch" release performed by Jean-Luc Briançon live at SynthFest 2018. **Sonic Immersion**



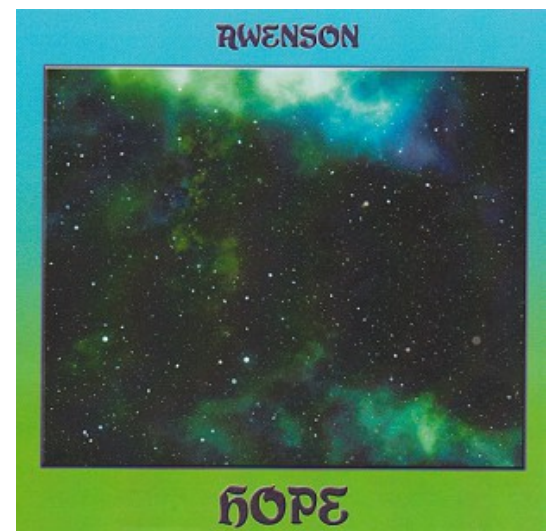
...Et moi je flotte avec les ambiances d'une musique qui finira sa route avec de titaniques nappes d'orgue et des sobres percussions qui se sentent perdues dans une finale plus intense. Avec un titre comme "Bulb", "Underlying" devient le zénith dans la carrière de **Kryfels**. C'est le genre de titre qui nous obsède par son approche très lyrique et la douceur immersive du séquenceur. On aurait crié au génie si cette musique avait été composée par Klaus Schulze.

Kryfels n'a pas la notoriété de Klaus Schulze, mais cela n'enlève absolument rien à son approche de composition ni à sa musique qui est tout simplement géniale dans ce *Underlyin*. Les premiers titres demandent une plus grande ouverture d'esprit, mais pas ce monument qu'est *Bulb*.

**Sylvain Lupari (syntha & sequences.com)**

**Awenson** est resté discret ces derniers mois mais c'était sans doute pour revenir au mieux de sa forme. Après *Saphonic* et son travail qui mélange musiques ambient et rythmes plus actuels il revient avec *Hope* au style de *Shadows* qui l'a imposé il y a déjà quelques années comme un incontournable de la Berlin School traditionnelle. Avec *Hope* ne cherchez pas de nouvelles expériences ou expérimentations sonores et musicales mais vous y trouverez tout ce qui fait le charme de la musique cosmique et planante des années 70. Autrefois existait un label « Music for Pleasure » et *Hope* pourrait entrer dans cette catégorie. On a envie de dire « Enjoy the music ! » comme disent les Anglais ; en effet on peut se faire plaisir avec ce disque qui ravive les émotions du passé qu'on apprécie encore. Nostalgie quand tu nous tiens !

Il ne faudrait pas en conclure que le compositeur bordelais ne ferait que ressortir des vieilles recettes. Il possède son propre univers grâce à son goût pour les couleurs un peu sombres. Il crée des atmosphères originales qui s'inspirent peut-être des racines de la musique de Berlin ; on pense à *Picture Music* ou à *Blackdance* de Klaus Schulze. En fait le plus curieux dans la production d'Awenson c'est qu'il me semble plus Allemand que les Allemands eux-mêmes, nos amis d'outre-rhin ayant assez souvent renoncé à la musique d'introspection qui demande une certaine disponibilité et le goût des sons qui invitent aux voyages intérieurs. **(B.L.)**



"HOPE" takes his music to a new high, nice long Berlin School track that evolves into a mesmerizing sound experience. Pure Sequencing and great soloing with FX and swirling strings and sounds. This is Awenson's very first release on Groove Unlimited. And I am sure may will love this release !

**Groove Unlimited**



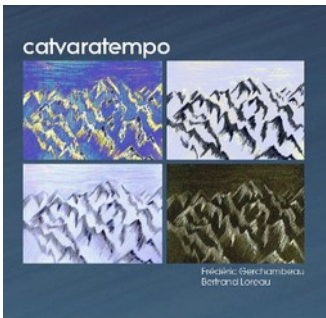
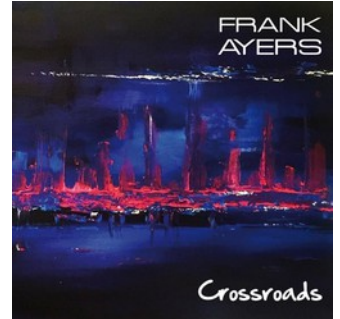
Infos sur : [https:// asso-pwm.fr](https://asso-pwm.fr)

Commandes par chèques à l'ordre de l'association Patch Work Music.  
(Charles Coursaget 42 rue de la Nomluce 44250 Saint-Brévin les Pins)



Kryfels empreinte la voie la plus belle en matière de musique électronique : celle qui refuse tout effet démonstratif et spectaculaire et qui révèle le talent du synthétiste en privilégiant l'émotion pure et l'authenticité la plus grande.

Plus intimiste, ce carnet de voyage vous entraîne à travers le monde avec différentes palettes de sonorités électroniques.

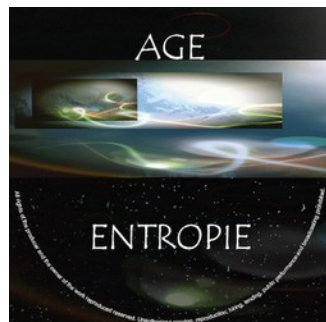


Listeners who appreciate KS, TD and other 70s Berlin School classics will find plenty to get excited about with Catvaratempo.

**Peter Thelen** (Exposé)

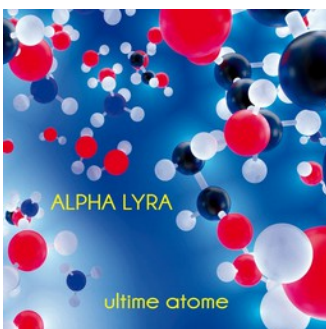
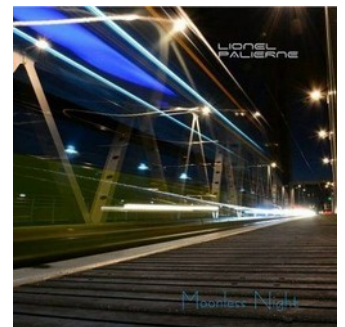
Bertrand Loreau présente son double CD « Finally » qui regroupe ce qu'il a fait de plus important, selon lui.

Ce qu'il voudrait qu'on retienne de lui. Cet album est comme une conclusion ou plutôt un bilan, d'où le titre *Finally*



Une oeuvre audacieuse de 45 minutes de pure 'Space music'. Une symphonie où les nappes sonores se succèdent et vous enivrent jusqu'au bout du voyage.

*Singularity* s'adresse aux fans de la musique électronique, à ceux qui ont envie d'être surpris, étonnés, à ceux qui acceptent éventuellement d'être déroutés et qui sont disposés à découvrir que la musique électronique a encore de nombreux chemins à défricher.



L'auditeur n'a pas d'autre choix que de se laisser guider vers les grands espaces où le grandiose et l'intime se rejoignent au centre de la conscience.

*Strange Music* de MoonSatellite est un voyage sonore poétique et onirique où s'entremêlent séquences mélodiques et nappes analogiques planantes.



Ce concert reprend des titres de son dernier album « Open Worlds » et intègre des nouveaux thèmes musicaux inédits. Il s'appuie sur une création vidéo réalisée également par ZANOV, qui vient s'associer à son univers sonore.